



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. *Les Amis de Saint François de Sales*, 1950 Sion – CH16 0483 5071 5452 0000 0
Bic : CRESCHZZ80A Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Le coup d'État de Washington et de la maçonnerie qui a fait élire Jean XXIII

Des nuages bien sombres s'accumulaient sur le conclave de 1958. C'était une époque de l'Église extrêmement tourmentée, une époque où depuis déjà longtemps on fomentait des changements qui auraient, ensuite, bouleversé la tradition de cette institution vieille de 2000 ans.

Pie XII, un des plus grands pontifes de l'histoire venait de décéder...

Comme on le sait, après sa mort, Pie XII fut victime d'infâmes campagnes de calomnies, par des historiens libéraux et la presse de même mouvance, concernant son prétendu rôle "de collaborateur" avec l'Allemagne nazie lors de la deuxième Guerre Mondiale. Or tous les documents le prouvent : Pie XII a été sans doute le premier à avoir reconnu en Hitler une menace pour l'Europe. Dès le début de son pontificat il avait écrit aux diverses chancelleries européennes leur disant la nécessité d'un coup d'état en Allemagne pour renverser le chancelier qui était en train d'entraîner son Pays, et le reste du monde, dans une nouvelle guerre mondiale, telle que le voulaient les pouvoirs du sionisme international.

Hitler n'est pas sorti de rien. Des milieux très puissants à New York veillent à ce qu'il reçoive, dès 1929, des financements considérables, alors que le parti nazi est encore insignifiant, donc bien loin de l'ascension vertigineuse des années suivantes.

En 1933, Sydney Warburg a écrit un livre "Les origines financières du national-socialisme", dans lequel il raconte de manière très détaillée comment les banques de la finance ashkénaze de New York et Wall Street, en particulier la famille Rockefeller, avaient tout intérêt à favoriser l'ascension du messie du nazisme pour entraîner l'Europe dans un nouveau conflit. Conflit indispensable à la finalisation de projets préétablis, tel la création de l'ONU, archétype du gouvernement mondial, et l'État hébreux, véritable obsession de la famille Rothschild...

Les milieux qui ont fait la fortune politique d'Hitler ont accusé le Vatican de ne pas avoir fait suffisamment pour arrêter Hitler. [Hypocrisie révoltante !]

A cette accusation infamante on ajouta celle de ne pas avoir fait suffisamment pour aider les juifs, alors que tous savent que personne n'a autant fait que Pie XII pour les aider, et les sources sont irréfutables, au point que le rabbin de Jérusalem, Isaac Herzog, remercia personnellement sa Sainteté pour le grand engagement à sauver les juifs persécutés par le nazisme, alors que le Congrès sioniste jouissait de ces persécutions, qui allaient permettre la naissance de l'État d'Israël.

Le pontificat de Pie XII avait été un point fondamental de la Tradition catholique, mais de fortes puissances maçonniques et les milieux anglo-américains voulaient à tout prix la fin de la pastorale

du Vatican pour placer sur le siège de Pierre un homme qui puisse faire entrer l'Église dans l'ère de la modernité et des droits de l'homme, nés de la funeste Révolution française.

Un journaliste américain, Stephen Kokx, homme proche d'Israël, a partagé sur X un document déclassifié du département d'État américain, à l'époque sous l'administration Eisenhower, qui montre comment Washington avait une "taupe" à l'intérieur du conclave de 1958, qui informait les États-Unis de tout ce qui se passait à l'intérieur de la chapelle Sixtine.

Il y avait une bataille féroce pour l'Église. Les puissances anglo-américaines et les diverses institutions mondialistes américaines, telles que Bohemian Grove ou Council on Foreign Relations, avaient une vision bien précise du futur de l'humanité.

Tous ces instituts souhaitaient - et souhaitent toujours - un gouvernement mondial, une sorte de moloch autoritaire qui s'impose au monde entier accaparant la souveraineté des nations. Ce qui inspire ce "rêve" d'empire mondial, ce n'est pas un secret, c'est la religion suivie par le mondialisme, évident à tout esprit intellectuellement honnête, mais ce n'est pas seulement la sécularisation de l'athéisme d'État, qui n'est qu'un masque pris par le libéralisme, mais le but est d'instaurer un culte luciférien global. (Et l'horrible exhibition des Jeux Olympiques de Paris n'est qu'un dernier exemple de la véritable identité du monde moderne progressiste et libéral)...

Ce monde ne pouvait pas atteindre son but sans entrer d'abord dans les entrailles de l'Église Catholique, car la seule existence de cette institution, avec son adhésion à la doctrine de toujours, empêche la manifestation du gouvernement mondial et sa religion mondiale...

Le modernisme est comme un fleuve qui veut envahir le monde, et l'Église c'est le barrage qui l'en empêche, c'est pourquoi les ennemis se devaient de l'infiltrer. Au conclave de 1958 nous avons une manifestation complète de cette infiltration.

Washington suivait de près les phases de l'élection du nouveau pontife, et la source qui l'informait ne souhaitait pas l'élection d'hommes trop fermes dans la doctrine, tels les cardinaux Siri et Ottaviani, jugés "dépassés", et avec une vision "non réaliste" des affaires contemporaines.

Grégoire XVII, le pape qui ne fut pas

Ce qu'on ne dit toujours pas au grand public, c'est ce qui peut être considéré, à tout point de vue, un véritable Coup d'État Vatican...

Les experts "vaticanistes" parlent de "siège vacant", de Ratzinger resté pape après sa démission... mais ces "experts" ne nous parlent jamais de l'événement qui a changé l'histoire de l'Église et du monde dans les années qui ont suivi le conclave de 1958.

C'est Paul L. Williams, ancien agent du FBI, qui nous raconte ce qui s'est passé sous la voûte de la Chapelle Sixtine, en citant des documents déclassifiés du département d'État américain, dans lesquels on trouve la véritable histoire de ce dramatique conclave.

Dès les premiers scrutins émergea clairement une majorité en faveur du cardinal Siri, archevêque de Gênes de 1946 à 1987.

Le Cardinal Giuseppe Siri

Siri avait la réputation d'être un traditionaliste intransigeant et Pie XII le considérait comme son successeur le plus digne.

Le 26 octobre 1958 tout sembla décidé quand une fumée blanche sorti de la célèbre cheminée, et radio Vatican annonça enthousiaste l'élection d'un pontife, mais il ne parut pas au balcon de Saint Pierre comme cela se fait à chaque élection d'un nouveau pape.

Il y eu un nouveau scrutin, et Siri fut à nouveau confirmé. Il avait, semble-t-il, choisi le nom de Grégoire XVII, pour marquer la continuité avec les papes qui avaient dénoncé le péril moderniste. À ce point les cardinaux français se sont opposés ouvertement à l'élection de Siri, évoquant la possibilité de désordres qui pourraient éclater du côté communiste, derrière le rideau de fer si Siri devenait Pape.

De toute évidence la manœuvre française obtint les effets escomptés et Siri fut contraint de renoncer, sous les graves menaces adressées non seulement à sa personne, mais à toute l'Église.

D'après le père Paolo Perrotta, il y avait pour le Vatican la menace d'une sorte d'attaque nucléaire. Cette menace avait déjà été formulée par Avro Manhattan, écrivain d'origine juive, qui avait écrit : si l'Église ne cesse de s'immiscer dans les affaires politiques internationales, il pourrait bien lui arriver

ver ce qui est arrivé au Japon, victime des bombes nucléaires d'Hiroshima et Nagasaki.

Les forces occultes de la subversion étaient pleinement à l'œuvre pour lancer leur coup d'État au Vatican qui, hélas, réussi, car sous les graves menaces Siri a renoncé. En 1985, lors d'une conversation avec un journaliste, le cardinal dit que ce qui s'était passé en ces jours-là c'était quelque chose de vraiment terrible ! Après 27 ans, il en était encore visiblement ébranlé.

Et à la place de Siri est arrivé l'homme voulu par Washington et les diverses maçonneries : Angelo Roncalli, déjà bien connu pour ses sympathies communistes et proche de la maçonnerie française.

On ne peut retenir un sourire amer quand on pense à l'appellatif que la presse libérale lui donna "le pape bon". On comprend ainsi quels sont les critères de "bonté" de ces messieurs.

Roncalli fut fidèle à la promesse faite à ses maîtres : il a ouvert les portes de l'Église à la

modernité. Roncalli commença le parcours de l'Église libérale, qui ne s'est malheureusement plus interrompu depuis, qui voit chaque Pape qui depuis 1958 s'est assis sur le siège de Pierre non plus défenseur des Vérités de foi que l'Église a gardées depuis 2'000 ans, mais propagateur des expressions d'une autre église, la fausse église des droits de l'homme et des prétendus "frères aînés".

En lisant les actes de Vatican II on y trouve des mots tels q'œcuménisme, droits humains, dialogue entre les religions, ou les expressions de Roncalli et Paul VI. On retrouve tout cela dans la bouche de Bergoglio.

La fausse église n'a pas été bâtie en quelques jours, mais pendant plusieurs décennies d'infiltration. C'est un plan diabolique pour enfanter une église renversée pour la diffusion de l'"évangile de Satan".

Tiré du site "*La Cruna dell'Ago*" de Cesare Sacchetti

sì sì no no 15.9.2024

LA CONJURATION ANTI-CHRÉTIENNE, T. II, Ch. XXVI – Mgr Delassus “Le suprême attentat”

Le pape Léon XIII... exhorte tous les évêques du monde «à employer tout leur zèle à faire disparaître l'impure contagion du poison qui circule dans les veines de la société et l'infecte tout entière...»

Deux mois après avoir pris en mains le timon de la *Vente Suprême*, **Nubius** s'en expliquait ainsi à **Volpe** (3 avril 1824) : «*On a chargé nos épaules d'un lourd fardeau, cher Volpe. Nous devons arriver par de petits moyens bien gradués, quoiqu'assez mal définis, au triomphe des idées révolutionnaire PAR UN PAPE.*»...

Nubius pensait qu'un tel projet n'avait pu être conçu... que par Satan lui-même... «*Ce projet m'a toujours paru d'un calcul surhumain*»...

Nous ne voulons en retenir ici que ce qui y est dit du futur pape que les Juifs espéraient et le mettre en regard de la mission donnée à **Nubius**...

Montrer aux membres de la **Haute-Vente** la puissance du levier pontifical, c'était peu pour le Conseil supérieur des sociétés secrètes; l'important et le difficile était de leur faire croire qu'ils pourraient arriver à s'emparer de ce levier et le mettre en action au profit du but final de la secte «*celui de Voltaire et de la Révolution française : l'anéan-*

tissement à tout jamais du catholicisme et même de l'idée chrétienne.»

366– «Le Pape, quel qu'il soit, ne viendra jamais aux sociétés secrètes... Ce que nous devons demander, ce que nous devons chercher et attendre, comme les Juifs attendent le Messie, c'est un Pape selon nos besoins...»

Alexandre VI ne nous conviendrait pas, car il n'a jamais erré dans les matières religieuses. Un Clément XIV, au contraire, sera notre fait, des pieds à la tête... Ganganelli se livra pieds et poings liés aux ministres des Bourbons qui lui faisaient peur, aux incrédules qui célébraient sa tolérance, et Ganganelli **est devenu un très grand Pape** (aux yeux des philosophes). C'est à peu près dans ces conditions qu'il nous en faudrait un... Avec cela nous marcherons plus sûrement à l'assaut de l'Eglise qu'avec les pamphlets de nos frères de France et l'or même de l'Angleterre. Voulez-vous en savoir la raison? C'est qu'avec cela, nous briserons le roc sur lequel Dieu a bâti son Eglise, nous n'avons plus besoin de vinaigre Annibalien, plus besoin de la poudre à canon, plus besoin même de nos bras. Nous avons le petit doigt du successeur de Pierre engagé dans le com-

plot, et ce petit doigt vaut pour cette croisade tous les Urbain II et tous les saint Bernard de la chrétienté.»

Après avoir ainsi tracé le portrait de ce Pape chimérique [ce n'est plus chimérique en 2025], et avoir dit ce que la secte pourrait attendre de celui qui le réaliserait, les Instructions ajoutent :

368 – «*Nous ne doutons pas d'arriver à ce terme suprême de nos efforts. Rien ne doit nous écarter du point tracé; au contraire, tout doit y tendre. L'œuvre est à peine ébauchée; mais dès aujourd'hui nous devons y travailler avec la même ardeur que si le succès devait le couronner demain.*»

Les Instructions indiquent alors le grand moyen à prendre pour que ces espérances deviennent une réalité, le genre de travail auquel la **Haute-Vente** doit s'appliquer pour que ses efforts soient un jour couronnés de succès : «*Or donc, pour nous assurer un Pape dans les proportions exigées, il s'agit d'abord de lui façonner, à ce Pape, une génération digne du règne que nous rêvons...*»

«*Dans quelques années, ce jeune clergé aura, par la force des choses, envahi toutes les fonctions; il gouvernera, il administrera, il jugera, il formera le conseil du souverain, il sera appelé à choisir le Pontife qui doit régner, et ce Pontife, comme la plupart de ses contemporains, sera nécessairement plus ou moins imbu des principes italiens et humanitaires que nous allons commencer à mettre en circulation.*»

«*Dans la voie que nous traçons à nos frères,* concluent les Instructions, il se trouve de grands obstacles à vaincre, des difficultés de plus d'une sorte à surmonter. On en triomphera par l'expérience et par la perspicacité; mais le but est si beau qu'il importe de mettre toutes voiles au vent pour l'atteindre. Cherchez le Pape dont nous venons de faire le portrait. **Tendez vos filets au fond des sacristies, des séminaires et des couvents.** Le pêcheur de poissons devint pêcheur d'hommes; vous, vous amènerez **des amis (à nous) autour de la chaire apostolique.** Vous aurez prêché une révolution en **tiare et en chape**, marchant avec la croix et la bannière, **une révolution qui n'aura besoin que d'être un peu aiguillonnée pour mettre le feu aux quatre coins du monde.** Que chaque acte de votre vie tende donc à la découverte de cette pierre philosophale.»

«Ce rêve des sociétés secrètes s'accomplira par la plus simple des raisons : c'est qu'il est basé sur

les passions de l'homme. Préparons nos armes dans le silence des Ventes, dressons toutes nos batteries, flattons toutes les passions, les plus mauvaises comme les plus généreuses, et tout nous porte à croire que ce plan réussira un jour, au delà même de nos calculs les plus improbables.»

Tandis que les Mazziniens travaillaient au renversement des trônes, les Quarante ne s'occupaient que de l'œuvre qui leur avait été assignée. Le 5 janvier 1846, Piccolo-Tigre écrivait à Nubius : «Le voyage que je viens d'accomplir en Europe a été aussi heureux et aussi productif que nous pouvions l'espérer. Dorénavant, il ne nous reste plus qu'à mettre la main à l'œuvre pour arriver au dénouement de la comédie. Si j'en crois les nouvelles qui me sont communiquées ici, nous touchons à l'époque tant désirée. La chute des trônes ne fait plus de doute pour moi qui viens d'étudier en France, en Suisse, en Allemagne et jusqu'en Russie, le travail de nos sociétés. Mais cette victoire n'est pas celle qui a provoqué tous les sacrifices que nous avons faits. Il en est un plus précieux, plus durable et que nous envions depuis longtemps. Vos lettres et celles de vos amis des Etats Romains nous permettent de l'espérer; c'est le but auquel nous tendons (p. 370), c'est le terme où nous voulons arriver. Pour tuer sûrement le vieux monde (la civilisation chrétienne), nous avons cru qu'il fallait étouffer le germe catholique, et vous, avec l'audace du génie, vous vous êtes offert pour frapper à la tête le Goliath pontifical avec la fronde d'un nouveau David.

C'est très bien, mais quand frapperez-vous ? J'ai hâte de voir les sociétés secrètes aux prises avec les cardinaux de l'Esprit-Saint.»

Piccolo-Tigre disait encore : «*Ne conspirons que contre Rome. Pour cela, servons-nous de tous les incidents, mettons à profit toutes les éventualités. La Révolution dans l'Eglise, c'est la Révolution en permanence, c'est le renversement obligé des trônes et des dynasties.*»

La Révolution de 1830 éclata, elle n'eut point tout le succès que la secte en attendait. Les Quarante se remirent aussitôt à l'œuvre que le vent des émeutes avait forcé de suspendre : c'est-à-dire à répandre dans le clergé «les doctrines de liberté», avec le désir de voir le Pape se mettre à la tête de ceux qui les revendiquaient.

Tandis que les autres conjurés travaillaient ainsi au loin, Nubius s'était réservé l'œuvre la plus délicate et la plus difficile. Tout ce qui était entrepris

au dehors, devait demeurer stérile, si, lui, ne parvenait à séduire les cardinaux. car les cardinaux sont les électeurs du Pape et les candidats-nés au trône pontifical.

Grâce à son nom, à sa fortune, à sa situation dans le corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, Nubius était en relations avec tout le monde romain. «*Je passe, écrit-il au juif prussien Klauss, je passe quelquefois une heure de la matinée avec le vieux cardinal délia Somaglia, le secrétaire d'Etat; je monte à cheval soit avec le duc de Laval, soit avec le prince Cariati; je vais, après la messe, baiser la main de la princesse Coria où je rencontre assez souvent Bernetti (le cardinal qu'ils redoutaient le plus). De là je cours chez le cardinal Palotta; puis je visite dans leurs cellules le procureur général de l'Inquisition, le dominicain Jaulot, le théatin Ventura, ou le franciscain Orioli. Le soir, je commence chez d'autres cette vie d'oisiveté si bien occupée aux yeux du monde et de la cour; le lendemain, je reprends cette chaîne éternelle...*»

Corruption des mœurs (p. 383)

Deux mois après son arrivée à Rome, le 3 avril 1824, **Nubius écrit à Volpe** : «*On a chargé mes épaules d'un lourd fardeau, cher Volpe. Nous devons faire L'ÉDUCATION IMMORALE DE L'EGLISE.*»

Quatorze ans plus tard, le **9 août 1838**, dans une lettre écrite de Castellamare à **Nubius, Vindice**, parlant des coups de poignard prodigues par les Carbonari, en montre l'inutilité et rappelle que leur mission à eux est tout autre; ce ne sont point des individus, c'est le vieux monde, c'est la civilisation chrétienne qu'ils doivent tuer : «*N'individualisons pas le crime; afin de le grandir jusqu'aux proportions de la haine contre l'Eglise, nous devons le généraliser. Le monde n'a pas le temps de prêter l'oreille aux cris de la victime, il passe et il oublie. C'est nous, mon Nubius, nous seuls qui pouvons suspendre sa marche. Le catholicisme n'a pas plus peur d'un stylet bien acéré que la monarchie; mais ces deux bases de l'ordre social peuvent crouler sous la corruption; ne nous lassons donc jamais de corrompre.* Tertullien disait avec raison que le sang des martyrs enfantait des chrétiens. Il est décidé dans nos conseils que nous ne voulons plus de chrétiens, **ne faisons donc pas des martyrs, mais popularisons le vice dans les multitudes.** Qu'elles le respirent par les

cinq sens, qu'elles le boivent, qu'elles s'en saturent. **Faites des coeurs vicieux, et vous n'aurez plus de catholiques.»**

p. 401 – L'Église et le Temple

Vindice, après avoir dit : «*Corrompons la femme*», ajoutait : «*Corrompons-la avec l'Eglise. Corruptio optimi pessima.* C'est la corruption en grand que nous avons entreprise : la corruption du peuple par le clergé et du clergé par nous, la corruption qui doit nous conduire à mettre un jour l'Eglise au tombeau. Le but est assez beau pour tenter des hommes tels que nous. Le meilleur poignard pour frapper l'Eglise au cœur, c'est la corruption. A l'œuvre donc jusqu'à la fin !»

On s'est mis à l'œuvre. Qu'un prêtre soit corrompu ou que le peuple croie à sa corruption, c'est à peu près la même chose pour l'effet que la secte a en "vue : propager le vice, en donnant à penser que la vertu est impossible, que tous les hommes sans exception se livrent à leurs passions, et que là où il paraît y avoir plus de retenue, il n'y a que plus d'hypocrisie.

Aussi, dès la révolution de 1830, le prêtre fut représenté sur les théâtres et dans les romans comme un être rempli de turpitudes. A la fin du second Empire, commencèrent, et depuis que la République est devenue maçonnique, ont été repris, ces procès scandaleux qui ne sont la plupart du temps intentés que pour permettre aux journaux de la secte d'imputer au clergé les vices les plus honteux. Il fallait cependant autant que possible ne pas se contenter de calomnier, mais corrompre effectivement serait bien mieux; et c'est pourquoi a été faite la loi des curés sac au dos, qui livre l'innocent lévite aux promiscuités de la caserne... et on le fit assister aux conférences pornographiques.

I. Recrutement des sociétés secrètes Comment se recrutent-elles ?

Le membre de la **Haute-Vente** qui se cachait sous le nom de **Piccolo-Tigre**, va nous en instruire. Il le fait dans une lettre adressée, le 18 janvier 1822, à une **Vente** piémontaise qu'il avait créée lui-même de la manière que nous avons dite, en exposant la constitution du carbonarisme.

«Pour propager la lumière, il a été jugé bon et utile de donner le branle à tout ce qui aspire à remuer (1).

L'essentiel est d'isoler l'homme de sa famille, de lui en faire perdre les mœurs. Il est assez dispo-

sé par la pente de son caractère à fuir les soins du ménage, à courir après des plaisirs faciles et des joies défendues. Il aime les longues causeries du café, l'oisiveté des spectacles. Entraînez-le, soutenez-le, donnez-lui une importance quelconque; apprenez-lui directement à s'ennuyer de ses travaux journaliers, et par ce manège, après l'avoir séparé de sa femme et de ses enfants, et lui avoir montré combien sont pénibles tous les devoirs, vous lui inculquez le désir d'une autre existence. Quand vous aurez insinué dans quelques âmes le dégoût de la famille et de la religion, – l'un va presque toujours à la suite de l'autre, – laissez tomber certains mots qui provoqueront le désir d'être affilié à la loge la plus voisine. **Cette vanité du citadin ou du bourgeois** de s'inféoder à la franc-maçonnerie, a quelque chose de si universel que **je suis toujours en extase devant la stupidité humaine**. Je m'étonne de ne pas voir le monde entier frapper à la porte de tous les vénérables, et demander à ces messieurs l'honneur d'être un des ouvriers choisis pour la reconstruction du Temple de Salomon.

Le prestige de l'inconnu exerce sur les hommes une telle puissance, que l'on se prépare avec tremblement aux fantasmagoriques épreuves de l'initiation et du banquet fraternel. Se trouver membre d'une loge, se sentir, en dehors de sa femme et de ses enfants, appelé à garder un secret qu'on ne vous confie jamais, est **pour certaines natures une volupté, une ambition.**»

La franc-maçonnerie, qui n'est que l'antichambre de sociétés plus secrètes, telles que le carbonarisme, a elle-même des antichambres, où **elle recherche** les dégoûts de la famille, **les vaniteux**, les rebelles, pour les inviter à entrer chez elle.

La première de ces antichambres, c'est l'école laïque, en prenant ce mot «école» dans un sens large.

Dans son numéro du 30 septembre 1903, "La Vérité de Québec" a publié ceci : «Il existe aux Etats-Unis une société secrète qui compte au delà de 200.000 membres, recrutés exclusivement parmi les enfants et les jeunes gens de 14 à 21 ans. Ses ramifications s'étendent au Canada, au Mexique et dans le monde entier. Elle a son rite, son alphabet secret, ses insignes, ses degrés, ses mots de passe, bref tout le bagage des sectes maçonniques. Cette société a pour nom "The Coming men of America". Nos collèges classiques, nos académies, dit "La Vérité de Québec" ne sont pas à l'abri du travail fait par ces Coming

men pour embaucher leurs élèves. Nous n'exagérons rien. Nous avons en notre possession des documents : certificats d'admission, prospectus, pamphlets, etc., qui ne laissent aucun doute sur le caractère de cette société et la rapidité de ses progrès. De ces documents il résulte que cette société d'enfants et de jeunes gens a pour organisateur et pour parrain un 32° de la maçonnerie, un *Old Fellow*, un *Mystic Shriner*. "Le Grand Secretary" avertit l'enfant initié qu'il doit dissimuler avec le plus grand soin tous ses papiers, notamment l'alphabet secret, ne les portant jamais sur lui, les changeant fréquemment de place, etc., etc., et cela sous la foi d'une parole d'honneur, qui équivaut, dit-il, au plus terrible des serments.»

Ailleurs le même secrétaire affirme que les sectes maçonniques «mettent gratuitement à la disposition de la C. M. A., leurs salles de réunion.»

N'avons-nous point des associations semblables en Europe ?

Il y est d'autres antichambres

Piccolo-Tigre dit : «*Sous le prétexte le plus futile, créez, ou mieux encore, faites créer par d'autres, des associations ayant le commerce, l'industrie, la musique, les beaux-arts pour objets. Réunissez dans un lieu ou dans un autre vos tribus encore ignorantes; infiltrer le venin dans les cœurs choisis, infiltrer-le à petites doses et comme par hasard; puis à la réflexion vous serez étonné de votre succès. Mettez-les sous la houlette d'un prêtre vertueux, bien noté, mais crédule et facile à tromper. Ne craignez-pas de glisser quelques-uns des nôtres au milieu de ces troupeaux. Qu'ils étudient avec soin le personnel de ces confréries, et ils verront que peu à peu il n'y manque pas de récoltes à faire.*»

La franc-maçonnerie a donc des émissaires par lesquels non seulement elle recrute ses nouveaux membres, mais souffle son esprit dans cette multitude d'associations qu'elle a créées ou au sein desquelles elle a pu s'introduire. Par eux, elle leur imprime ses directions et les fait concourir, sans qu'elles s'en doutent, à son plan de déchristianisation. P. 407 à 409). (Fin de l'article)

1). "Donner le branle à tout ce qui aspire à remuer !" Jamais cette instruction n'a été mieux observée que de nos jours, du haut en bas de la société. Ne peut-on point en observer l'effet jusque dans le clergé? N'avons-nous point vu, même dans son sein, se lever des agitateurs et des agités? Savent-ils d'où leur vient "le branle" et à quelles fins ? **Piccolo-Tigre le dit :** «*Propager la lumière maçonnique !*» D'autres, plus ouvertement, «l'idée démocratique».

Une démarche ARC-EN-CIEL pour l'Année Sainte

ou comment, par l'appât des INDULGENCES, impliquer tous les catholiques du monde dans la promotion de l'idéologie LGBT dans l'Église

(Tous les textes sont tirés de ZENIT. [Les entre-crochets et les gras sont de la rédaction])



LA CARTE DU PELERIN



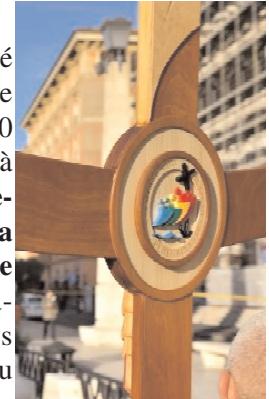
Voici le logo officiel du mouvement LGBT

La carte du pèlerin est une carte numérique nominative nécessaire pour participer aux événements du Jubilé et pour... la Porte Sainte... Le pèlerin recevra un code QR identificateur personnel (contenant toutes les données personnelles et le n° de passeport), et un compte sur l'application... Après avoir **obligatoirement** obtenu la carte du Pèlerin.



LA CROIX DU JUBILÉ

La croix officielle du Jubilé de l'espérance 2025 est destinée à accompagner les quelques 30 millions de fidèles attendus à Rome cette année, **et spécifiquement lors du passage de la Porte Sainte dans la basilique Saint-Pierre...** Les coordinateurs des groupes de pèlerins viennent chercher cette croix au Point info officiel... **Au revers de la croix se trouve le logo officiel du Jubilé 2025 [aux couleurs de l'arc-en-ciel], symbole d'espérance [?]** pour les fidèles du monde. [Le monde LGBT, hélas ! “sans espérance”, car on conforte ces âmes dans la voie de la perdition]. (Extrait de Zenit, 7 février 2025).



LA MASCOTTE DE l'“ANNÉE SAINTE” 2025

Pèlerine des temps modernes et inspirée de la culture Pop manga. Vêtue d'un ciré jaune, de bottes pleines de boues et d'un chapelet *arc-en-ciel*, Luce est la nouvelle mascotte choisie par le Vatican pour le Jubilé 2025 et sera également la star du pavillon du Vatican à l'Expo d'Osaka en 2025.

Le Vatican a dévoilé une nouvelle **mascotte audacieuse**, **Luce**, pour interagir avec la jeune génération... La joyeuse pèlerine, **Luce**... Vêtue d'un imperméable jaune vif, *de cheveux bleus*, de bottes boueuses et d'un **chapelet aux couleurs de l'ARC-EN-CIEL**.

Luce est accompagnée de trois amis... un chien de compagnie nommé Santino et des amis nommés Fe, Xin et Sky... Elle vise à atteindre les jeunes par le biais de **la culture pop**.

Le Vatican cherche à combler le fossé entre les générations grâce à **la culture pop**. **Luce** et ses compagnons font partie d'une initiative du Vatican visant à exploiter **la culture pop** contemporaine...

L'archevêque Rino Fisichella... l'un des principaux organisateurs du Jubilé, espère que les apparitions de la mascotte lors d'événements tels que la convention *Lucca Comics & Games* en Italie et **l'exposition universelle d'Osaka**, au Japon, permettront à l'Église de communiquer avec les jeunes sur des thèmes centraux ... Il a souligné l'intention de l'Église de «*vivre au sein de la culture pop que nos jeunes aiment tant*».

L'influence unique de l'artiste **Simone Legno**... il a collaboré avec des marques emblématiques telles que *Marvel*, *Barbie* et *Hello Kitty*... il a exprimé son désir de voir **Luce** faire écho «aux sentiments et aux valeurs qui trouvent un écho auprès de la jeune génération». Cependant, la marque **Tokidoki** a... suscité des doutes quant à son implication dans les initiatives de fierté LGBTQ+, ce qui a conduit certains catholiques à remettre en question ce choix [de Simone Legno].

Pour Mgr **Fisichella et Legno**, Luce représente un pont entre la foi et l'ère numérique, soulignant la volonté de l'Église de s'exprimer dans le langage visuel des jeunes d'aujourd'hui. Un dialogue permanent au sein de l'Église...

Cette démarche s'inscrit dans la lignée d'autres efforts récents du Vatican pour com-

Un pèlerinage LGBT pour l'Année Sainte. Sponsorisé par les jésuites, il fera partie des événements du jubilé de 2025 à Rome

Au cours de l'Année Sainte un événement spécial sera organisé pour les associations du monde arc-en-ciel, qui se déverseront dans la basilique Saint-Pierre en revendiquant la promotion de l'homosexualité. [Revendication déjà obtenue puisque l'Année Sainte est placée sous les couleurs de l'Arc-en-ciel. (V. la mascotte, la carte, la croix du pèlerin...)].

Non une tendance homosexuelle, mais une **identité** homosexuelle. Ce Jubilé est donc compris comme l'affirmation devant le monde que l'Église accepte l'homosexualité comme une **identité distincte** de l'hétérosexualité, dénaturant ainsi l'unique altérité sortie des mains de Dieu – homme et femme – et la modifiant par une nouvelle polarité, dictée par l'**identité homo ou hétéro**. «*Des gens qui sont faits comme ça*» avait dit Zuppi, en parfaite consonance avec le Général des Jésuites, précisément lors du cours organisé par le père Piva.

Le Jubilé LGBT est la défaite non seulement de la doctrine morale de l'Église, mais aussi de son activité pastorale : en septembre les associations qui promeuvent l'homosexualité comme une identité, comme un fait qui ne doit en aucun cas être corrigé, contre lequel on est exempté de lutter, entreront à Saint-Pierre.

Des personnes qui ont été créées homme ou femme par Dieu, mais à qui on fait miroiter que leur tendance, en totale inadéquation avec ce que leur corps exprime, n'est pas désordonnée, et à qui on cache que les actions qui découlent de cette tendance sont une grave offense à eux-mêmes et au Créateur. Au fond, c'est un blasphème qui est sous-tendu : Dieu a créé des personnes caractérisées par une «égodystonie anthropologique» en leur donnant un corps sexué et ensuite une tendance complètement opposée. Et ce n'est pas tout : une tendance est une inclinaison vers une direction, et une tendance désordonnée incline vers des actes désordonnés qui, dans le cas présent, sont gravement pécheurs.

Il est vrai que la tendance homosexuelle n'est pas en soi un péché, mais on ne peut nier qu'elle conditionne négativement la personne. C'est par conséquent de là que vient le devoir de lutter contre une tendance désordonnée quelle qu'elle soit, parce que la tendance homosexuelle n'est ni la première ni la seule tendance désordonnée.

Avec ce jubilé, la fausse miséricorde entrera triomphalement à Saint Pierre, avec la bénédiction du pape, des cardinaux et des évêques : serait-ce là la nouvelle «*abomination dans les lieux saints ?*» (Mt 24, 15). [Si on y ajoute le fait que chaque pèlerin marchera sous l'insigne «arc-en-ciel» cela donne à réfléchir quant aux intentions... et à l'opportunité...].

muniquer de manière inclusive... En 2022, les comptes de médias sociaux du Synode sur la Synodalité ont publié des images montrant une personne portant un T-shirt de «fierté» arc-en-ciel et une autre, une femme habillée en prêtre, ce qui a suscité des réactions mitigées [sic] parmi les catholiques. Ces images ont incité le cardinal **Mario Grech** à souligner le rôle de l'Église en tant qu'"Église à l'écoute", suggérant que les images étaient destinées à démontrer l'ouverture et le dialogue.

Alors que **Luce et ses collègues** se préparent à une année de symbolisme et de narration, le **jubilé 2025 du Vatican sera probablement UN TEST** [pour voir si le RELATIVISME a atteint tous les catholiques] de la capacité de l'Église à attirer un public plus jeune et à répondre aux changements culturels modernes, tout en maintenant ses messages fondamentaux de foi, d'espoir et d'inclusion.

Par l'intermédiaire de **Luce, le Vatican envoie un signal fort** : l'Église est prête à accompagner les jeunes d'aujourd'hui, tant sur le plan de la foi que sur celui de la culture. [Culture LGBT, évidemment : c'est clair].

Extrait de *Zenit*, 20 novembre 2024, dossier : «**Jubilé 2025**”

Un pèlerinage LGBT sponsorisé par les jésuites fera partie des événements du jubilé de 2025 à Rome

